

Melancholia



D.R.

Emois de la surface

L'art a toujours beaucoup plus à transmettre que ce qu'il donne simplement à voir. La compagnie des œuvres de Serena Fineschi (vit entre Sienne et Bruxelles) livre un travail tout de sensibilité et de retenue. Elle aborde des matières, le métal autant que le papier, le bois (MDF) autant que la soie, et leur apporte le relief par divers procédés d'intervention. De la meule mordante au crayonné obsessionnel au stylo bille, du froissage du tissu à l'abrasion, elle transforme la surface lisse pour lui conférer une nouvelle identité qui lui enlève sa neutralité. Elle met au monde, livré à notre lecture et notre imagination, des espaces esthétiques, raffinés, soignés, délicats, capables d'agir sur nos émotions, nos sensations visuelles, nos souvenirs,

voire nos pensées oniriques. Et comme le suggère habilement une sculpture de bronze, tout est réalisé à la main. La sobriété, les contrastes du blanc au noir, un titre : "Melancholia", ainsi qu'un commentaire de Marina Dacci de l'expo, offrent des indications d'approche des œuvres. La gravure du même nom, de Dürer (1514) y est prise en référence, ce dont témoigne formellement la sculpture en néon. Et si l'on suit Panofsky, cette œuvre serait un "portrait spirituel" de son auteur. Une direction à explorer ? (C.L.)

→ Serena Fineschi. *Darstellung*, espace d'art de Frédéric de Goldschmidt, 11 rue Barchon, 1000 Bruxelles. Jusqu'au 11 mars. Du mardi au samedi de 14h à 18h. Serena Fineschi, détail de la pièce Gloria, soie blanche froissée.